

FRÉDÉRIC POUHIER & FRANÇOIS JOUFFA

PERLES DE CHURCHILL

«Un pessimiste
voit la difficulté
dans chaque
opportunité.»

«Si vous
traversez l'enfer,
continuez
d'avancer.»



LEDUC 
HUMOUR

Homme politique, écrivain aux répliques mordantes, récompensé du prix Nobel de littérature, plongez dans la langue d'un homme qui savourait son whisky avec autant de rigueur qu'il gérait son pays.



Retrouvez 300 perles de Churchill,
pour rire et découvrir une personnalité
inoubliable !

15,90 euros

Prix TTC France

ISBN : 978-2-36704-455-2



Rayon : Humour

editionsleduc.com

LEDUC
HUMOUR



Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- *Perles de Lino Ventura*, 2022.
- *Perles de Belmondo*, 2022.
- *Perles de Chefs d'État*, 2022.
- *Perles de Coco Chanel*, 2022.
- *Perles de Jean Gabin*, 2021.
- *Perles de Mitterrand*, 2021.
- *Perles de Karl Lagerfeld*, 2021.
- *Perles d'Elizabeth II et du prince Philip*, 2020.
- *Perles de De Gaulle*, 2019.

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc
Découvrez la totalité du catalogue Leduc et
achetez directement les ouvrages qui
vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Retrouvez toute l'actualité Leduc Humour
sur les réseaux sociaux



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Ce livre est la nouvelle édition de l'ouvrage du même titre paru en 2016.
Avec la collaboration de Susie Jouffa.

Maquette : Le Petit Atelier
Illustrations : Hélène Crochemore

© 2026 Leduc Humour, une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur 75015 Paris – France
ISBN : 978-2-36704-455-2

FRÉDÉRIC POUHIER & FRANÇOIS JOUFFA

**PERLES DE
CHURCHILL**

LEDUC ↗
HUMOUR

*« Il est une bonne chose de lire des livres de citations,
car les citations lorsqu'elles sont gravées
dans la mémoire vous donnent de bonnes pensées. »*

Winston Churchill

Sommaire

<i>Blood, Sweat and Tears</i>	7
Churchill, maître de guerre	11
L'alcool, les femmes et les cigares	37
Philosophie churchillienne	61
Se faire clouer le bec par Churchill	85
L'animal politique	139
Churchill sur lui-même	167
Bibliographie	190

Blood Sweat and Tears

Pas un bruit dans les rues de la capitale britannique, étrangement on s'entend respirer. Une ville entière dans le silence. Puis, sur les pavés, vient le crépitement, le martellement des sabots des chevaux qui tirent le cercueil de celui qu'on surnomme le Vieux Lion, enveloppé dans l'Union Jack, le drapeau national, et posé sur des fûts de canons. Un million et plus de Britanniques sont massés sur le parcours des funérailles de Winston Churchill, ce petit matin gris du 30 janvier 1965. Silence respectueux, total, ponctué d'abord par la grande cloche de Big Ben, puis par les 90 coups de canons, un par année de la vie de l'homme illustre, le son d'un seul tambour, le claquement des bottes de 100 membres de la Royal Navy. De Westminster Hall jusqu'à la cathédrale Saint-Paul dont les grandes orgues jouent la *Marche funèbre* de Haendel. Avant les coups de feu de la Royal Artillery devant la Tour de Londres et un défilé aérien de 16 avions de combat de la Royal Air Force.

Sabots, bottes, canons, avions, orgues. Mais rien n'est plus fort que ces sanglots ininterrompus dans la foule tout le long du cortège, Fleet Street, Downing Street, Trafalgar Square.

Envoyé spécial d'une radio périphérique, je marche entre les Londoniens qui pleurent et les chevaux qui avancent cérémonieusement. Et j'enregistre tous ces sons. Auparavant, pendant plus d'une semaine, j'avais attendu, avec d'autres reporters, devant la demeure de l'homme politique, au 28 Hyde Park Gate, quartier des jardins de

Kensington, pour informer sur l'état de sa santé. Jusqu'à sa mort, le 24 janvier 1965. J'avais noté que les jeunes voisins et passants n'étaient pas spécialement émus, contrairement à leurs aînés. L'Empire britannique n'était qu'un lointain souvenir, les bombes du Blitz nazi sur la ville faisaient partie de leurs livres d'histoire de lycéens, la Grande-Bretagne de leurs parents était devenue économiquement la petite Angleterre. Et, surtout, cette année-là, en 1965, *Help* sera chanté par les Beatles et *Satisfaction* par les Rolling Stones. Sans parler des hits des Moody Blues, Kinks, Hollies, Spencer Davis Group, Troggs et autres Animals. La brit pop music venue de Liverpool et Manchester et les minijupes du Swinging London de Carnaby Street avaient vu fleurir une nouvelle génération. Bientôt, un fameux groupe américain de jazz-rock s'appellera *Blood, Sweat & Tears*...

François Jouffa



Churchill, maître de guerre

C'est au moment de la Seconde Guerre mondiale que le Premier ministre britannique a donné toute la mesure de son talent de meneur d'hommes et de négociateur. Un mélange d'humour mordant, de virtuosité oratoire et de fermeté dans les prises de décision.

«Il a mobilisé la langue anglaise et l'a lancée dans la bataille», selon les mots d'un journaliste américain présent à Londres durant la guerre. Dès 1940, fraîchement nommé Premier ministre, Churchill a dû négocier avec les militaires, les hommes politiques britanniques, ses alliés et ses rivaux, notamment lors des grandes conférences de Téhéran, Yalta et Potsdam. Artisan victorieux de la longue bataille d'Angleterre, le premier échec infligé aux nazis, il incarne l'indomptable résistance anglaise. Churchill durant la guerre, c'était, plus que jamais, une main de fer dans un gant de velours, le verbe haut et l'humour corrosif.

Le 10 mai 1940, Winston Churchill est nommé Premier Ministre du Royaume-Uni, la guerre est déclarée. Il exhorte la population à se préparer au pire :

« Prenez les armes et montrez votre valeur, soyez prêts au combat ; car il vaut mieux pour nous périr en combattant que d'affronter le spectacle de l'outrage fait à notre nation et à notre autel. (...) Je n'ai rien à offrir que du sang, du labeur, des larmes et de la sueur. »

À Neville Chamberlain, en mai 1938, à la suite des accords de Munich :

« Vous aviez à choisir entre la guerre et le déshonneur : vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre. »

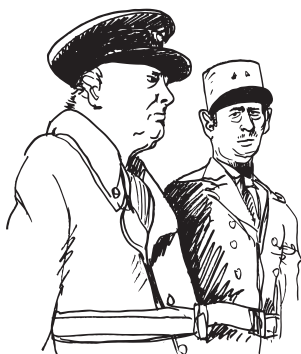


Churchill s'adressant à de Gaulle, en français, lors d'une entrevue houleuse à Casablanca en 1943 :

« Si vous m'obstaclerez (sic), je vous liquiderai ! »

À quoi le Général avait rétorqué peu après :

« Libre à vous de vous déshonorer. »



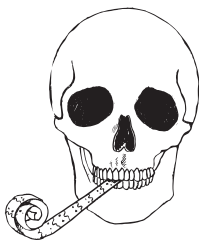
Évoquant l'héroïsme des pilotes de la RAF ayant participé à la bataille d'Angleterre :

« Jamais un si grand nombre d'hommes n'a été redevable à un si petit nombre. »

« Si Hitler décide d'envahir l'enfer,
je m'arrangerai pour glisser, dans
un discours à la Chambre des
communes, une ou deux allusions
favorables au diable. »



« Un prisonnier de guerre est
quelqu'un qui essaie de vous
tuer, échoue, et vous demande
ensuite de ne pas le tuer. »



« Il n'y a qu'une réponse
à la défaite,
et c'est la victoire. »

